

Aujourd'hui nous sommes le 22 mars, vendredi de la cinquième semaine de Carême.

Pour commencer ce temps de prière, je pense à Jésus, envoyé par le Père, qui se débat avec courage et dignité face à ses accusateurs. Je calme mes pensées et mon corps pour accompagner le Christ sur le chemin de sa Passion. Je demande la grâce de ressentir les sentiments intérieurs de Jésus Christ dans ce parcours. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit, Amen.

Nous entrons en prière avec Le Seigneur passe de Jacques Berthier.

Le Seigneur passe...
éteindras-tu
l'amour qui purifie ?
Vas-tu le fuir et refuser
d'être l'or au creuset ?

Le Seigneur passe...
entreras-tu
dans son eucharistie ?
Rappelle-toi que dans son corps
il accueille ta mort.

Le Seigneur passe...
oseras-tu
lancer ton cri de joie ?
Christ est vivant, ressuscité,
qui voudra l'héberger ?

Le Seigneur passe...
attendras-tu
un autre rendez-vous ?
Pourquoi tarder ? Prends avec lui
le chemin de la vie.

Le Seigneur passe.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 10 de l'évangile selon Saint Jean.

En ce temps-là, de nouveau, des Juifs prirent des pierres pour lapider Jésus. Celui-ci reprit la parole : « J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du Père. Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ? » Ils lui répondirent : « Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu. » Jésus leur répliqua : « N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Elle les appelle donc des dieux, ceux à qui la parole de Dieu s'adressait, et l'Écriture ne peut pas être abolie. Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : "Tu blasphèmes", parce que j'ai dit : "Je suis le Fils de Dieu". Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire. Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. » Eux cherchaient de nouveau à l'arrêter, mais il

échappa à leurs mains. Il repartit de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où, au début, Jean baptisait ; et il y demeura. Beaucoup vinrent à lui en déclarant : « Jean n'a pas accompli de signe ; mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. » Et là, beaucoup crurent en lui.

Textes liturgiques © AELF, Paris

"Croyez les œuvres", dit Jésus. Je prends le temps de me remémorer ces passages d'évangile où Jésus enseigne avec autorité, redresse une femme courbée, touche un lépreux, apporte la joie à la fête avec du bon vin... Quel visage de Dieu Jésus me montre-t-il dans ses œuvres?

Parfois, mes paroles sur Dieu, ne génèrent que de l'indifférence autour de moi. Peut-être est-ce parce que mes paroles ne reflètent pas vraiment Dieu ? Ou peut-être est-ce parce que mes œuvres n'accompagnent pas ces paroles comme elles le devraient ? Je médite cela.

Certains veulent le lapider, selon ce que prévoit leur loi, mais d'autres le suivent! Ceux qui veulent le lapider sont ceux qui sont sûrs d'eux, de leur bon droit. Au contraire, ceux qui croient en lui, ce sont les pauvres, les blessés, ceux qui savent qu'ils ont besoin de lui. Je contemple ces deux groupes.

Je réécoute les paroles de Jésus en cherchant à le connaître davantage.

Je me tourne maintenant vers le Seigneur pour lui parler. Je lui demande d'être, au cœur de ma vie, le visage aimant du Père, comme il a pu l'être lui-même durant ces années où il a parcouru notre terre.

À la fin de la prière, je me tourne vers Marie, celle qui a toujours su croire, faire confiance et apprendre de Jésus. Celle qui l'a accompagné dans le conflit jusqu'à la fin. La mère qui a su accueillir l'amour et le risque, la joie et la douleur.

Je vous salue Marie, pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen